

<http://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article1365>

Représentation de l'enfance. Analyse du film La tortue rouge de M.Dudok de Wit

- Continuité pédagogique : exercices philosophie, HLP
- Continuité pédagogique Sujets HLP Terminale
- Dossiers Education Apprentissage Emancipation

-

Date de mise en ligne : mardi 1er février 2022

Copyright © Ressources et exercices philosophiques de l'académie de Créteil -

Tous droits réservés

La vague qui vient caresser la plage annonce une naissance. Mais contrairement au début, ce n'est pas un bébé tortue mais un crabe qui sort de son trou et évolue en spirale autour de lui. L'enfant entre dans le cadre à quatre pattes, poursuit le crabe et l'avale tout cru. Ici, la frontière du réalisme est franchie : enfant et crabe relèvent d'un registre d'animation plus humoristique, plus « cartoon ». Le petit garçon recrache sa proie, sort du cadre par le bord opposé d'où surgit un oiseau de mer qui emporte le crabe dans son bec. Dans ce plan fixe, l'action se déploie comme un dessin tracé sur le sable, une écriture chorégraphique rigoureuse qui fait danser ensemble, sur un ton léger, la vie et la mort.

Post-scriptum :

Texte à mettre en perspective :

« Qu'est-ce donc que la liberté ? Naître, c'est à la fois naître du monde et naître au monde. Le monde est déjà constitué, mais aussi jamais complètement constitué. Sous le premier rapport, nous sommes sollicités, sous le second ouverts à une infinité de possibles. Mais cette analyse est encore abstraite, car nous existons sous les deux rapports à la fois. Il n'y a donc jamais déterminisme et jamais choix absolu, jamais je ne suis chose et jamais conscience nue. En particulier, même nos initiatives, même les situations que nous avons choisies nous portent, une fois assumées, comme par une grâce d'état. La généralité du rôle et de la situation vient au secours de la décision, et, dans cet échange entre la situation et celui qui l'assume, il est impossible de délimiter la part de situation et la part de liberté. On torture un homme pour le faire parler. S'il refuse de donner les noms et les adresses qu'on veut lui arracher, ce n'est pas par une décision solitaire et sans appuis ; il se sentait encore avec ses camarades, et, encore engagé dans la lutte commune, il était comme incapable de parler ; ou bien, depuis des mois ou des années, il a affronté en pensée cette épreuve et misé toute sa vie sur elle ; ou enfin, il veut prouver en la surmontant ce qu'il a toujours pensé et dit de la liberté. Ces motifs n'annulent pas la liberté, ils font du moins qu'elle ne soit pas sans étais dans l'être. Ce n'est pas finalement une conscience nue qui résiste à la douleur, mais le prisonnier avec ses camarades ou avec ceux qu'il aime et sous le regard de qui il vit, ou enfin la conscience avec sa solitude orgueilleusement voulue, c'est-à-dire encore un certain mode du Mitsein*. », Maurice Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception.*

** étais : supports, soutiens ; Mit-sein : Etre avec autrui.*